

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 1er MARS 1917

G.-E. DION, Administrateur

## L'Election au Nouveau Brunswick

Le vote acadien du comté de Gloucester a fait pencher la balance en faveur de l'opposition.

### MAJORITE DE SIX

Saint-Jean, 27.—Gloucester a élu les candidats de l'opposition, J. P. Byrne, P. J. Veniot, C. R. Léger et J. G. Robichaud. Ainsi les libéraux ont 27 sièges et les conservateurs 21. Après l'élection de l'orateur, la majorité libérale sera de 5 voix.

Les députés conservateurs sont tous anglais; des 27 libéraux, 17 sont anglais et 10 acadiens.

P. J. Veniot, de Gloucester, a demandé samedi, d'avoir le portefeuille des Travaux Publics s'il était élu. La formation d'un cabinet pour le nouveau gouvernement, offrira des problèmes intéressants. Ses candidats ont été défaits dans les circonscriptions les plus peuplées et les plus considérables. Dans le district comprenant la ville de Saint-Jean, les comtés de Saint-John, Kings, Albert, Charlotte, York et Carleton, les libéraux n'ont qu'un seul député. Dans Queens ils ont que de très petites majorités et le décompte se fera certainement. En conséquence, pour former le cabinet, il faudra ouvrir des comtés acadiens.

Dans les districts français, de Kent, Westmorland, Restigouche et Gloucester, et un peu dans Northumberland, on affirme que la campagne a été faite avec ce cri: un vote contre le gouvernement est un vote pour Sir Wilfrid Laurier et un vote contre la conscription et le Service National. On disait aussi que la politique de l'hon. M. Murray concernant le placement d'après guerre sur les terres visait à inonder la province de soldats anglais et à chasser l'élément français.

La défaite du chef de l'opposition, M. W. E. Foster aura peut-être pour résultat l'ouverture d'un comté et on en demande un autre pour M. E. S. Carter, l'organisateur libéral qui n'a pu se faire élire samedi.

Le gouvernement Murray, grâce en grande partie aux efforts du Procureur-général Baxter, a fait passer une loi de prohibition qui aura à être mise en force le 1er mai. Le docteur Roberts, de Saint-Jean, MM. King et Hetherington, de Queens, ont promis de résigner leur siège le 1er mai si la prohibition n'est pas mise en vigueur, tandis que un plus grand nombre de partisans du nouveau gouvernement voteront contre lui, s'il tente de mettre la loi de prohibition en vigueur. La victoire libérale est donc accompagnée de beaucoup de difficultés et pourrait bien être de courte durée.

## Nouveau-Brunswick

Avec son succès complet dans Gloucester, le parti libéral de la province du Nouveau-Brunswick monte au pouvoir, après une assez longue retraite dans l'opposition. La force respective des partis dans la nouvelle Législature sera de 26 libéraux à 21 conservateurs. La majorité n'est vraiment pas très forte, mais elle est probablement suffisante pour permettre aux nouveaux gouvernants de se maintenir pendant quelque temps.

Les causes de ce changement sont multiples. La principale réside dans mécontentement justifié de l'électorat à l'égard des anciens collègues de M. Fleming, solidaires de sa conduite, qui, comme on sait ne fut pas parfaite. L'ancien chef du parti conservateur avait eu le grand tort de recueillir publiquement des souscriptions électorales des marchands de bois. Dans la province de Québec, les ministres en recevoient aussi de la même manière, mais privément.

Il est notoire que les élections provinciales de l'extrême est, et plus particulièrement dans le Nouveau-Brunswick, ne veulent pas dire beaucoup quand à ce que l'électorat peut réserver aux politiciens fédéraux au prochain scrutin. Comme question de fait, depuis quinze ans, le résultat des élections fédérales dans cette province a toujours été l'inverse de celui des élections provinciales. L'honorable M. Hazer est très populaire personnellement parmi ses concitoyens et la politique conservatrice de sir Robert Borden, dit-il, reçoit l'approbation de tous les principaux hommes d'affaires des provinces maritimes.

Il est bon de noter que les conservateurs ont proprement battu les candidats libéraux dans Carleton et dans St. John, deux divisions représentées à Ottawa par des chefs libéraux en vue, M. Carvell et M. Pugsley. Ces deux compères n'ont qu'à se bien tenir.

L'Evenement.

## Nouveau-Brunswick

Les quatre candidats libéraux ont été élus dans Gloucester, ce qui décide du sort du gouvernement Murray. Les libéraux ont 27 sièges et les conservateurs 21. L'opposition sera donc bientôt appelée à prendre le pouvoir. Comme son chef, M. Foster est resté sur le carreau, il faudra lui trouver un siège ou bien faire appel à la bonne volonté de l'hon. M. Robinson qui a déjà été premier ministre (du mois de mai 1907 au mois de mars 1908) mais qui n'a guère conservé un souvenir réconfortant de son passage aux affaires. Si M. Foster est appelé, un député libéral devra démissionner pour lui faire place. Le comté de St-Jean et la ville de St-Jean n'ayant élu que des conservateurs, le nouveau premier ministre devra présenter dans un comté rural, M. Foster est encore un jeune homme. Son expérience dans le domaine politique n'est pas considérable, mais il a de l'ambition, de l'énergie, et il possède la confiance de ses amis. M. Foster est un marchand de nouveautés en gros de St-Jean.

Ainsi que nous le faisons remarquer hier, le vote acadien a été donné aux libéraux. Dans la nouvelle législature, l'on comptera 10 députés acadiens libéraux. Il n'y aura pas un seul conservateur. Parmi ces acadiens libéraux qui ont le plus contribué au succès de l'opposition, il faut mentionner M. P. J. Veniot, qui vient d'être élu dans Gloucester, par une forte majorité. M. Veniot est sur la brèche depuis nombre d'années; ses efforts ont été persévérants. Il a particulièrement poursuivi d'une rage féroce l'hon. M. Landry qui représentait dans les gouvernements Fleming, Clarke et Murray l'élément de langue française. M. Veniot a réussi à entraîner ses compatriotes à sa suite, et il est assez probable qu'il recevra sa récompense par l'offre d'un portefeuille dans le nouveau cabinet. Son concurrent le plus en vue est M. C. M. Léger, député de Westmorland.

La Patrie

## Le petit malade

Le médecin, le chapeau à la main. C'est ici, madame, qu'il y a un petit malade ?

La mère du petit malade.—C'est ici, docteur; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous, ce pauvre mignon (je ne sais pas comment ça se fait), depuis ce matin, tout le temps il tombe.

Le médecin.—Il tombe ! La mère.—Tout le temps; oui, docteur.

Le médecin.—Par terre ? La mère.—Par terre.

Le médecin.—C'est étrange... Quel âge a-t-il ?

La mère.—Quatre ans et demi.

Le médecin.—Le diable y serait, ou tient sur ses jambes, à cet âge-là !... Re comment cela lui a-t-il pris ?

La mère.—Je n'y comprends rien, je vous dis. Il était très bien hier au soir et il trottait comme un lapin à travers l'appartement. Ce matin, je vais pour le lever, comme j'ai l'habitude de faire. Je lui enfila ses bas, je lui passe sa culotte, et je le mets sur ses petits pieds. Poul ! il tombe !

Le médecin.—Un faux pas, peut-être.

La mère.—Attendez !... Je me précipite; je le relève... Poul ! il tombe une seconde fois. Etouffée, je le relève encore... Poul ! par terre ! et comme ça sept ou huit fois de suite. Bref, docteur (je vous le répète, je ne sais pas comment ça se fait), depuis ce matin, tout le temps il tombe.

Le médecin.—Voilà qui tient du merveilleux... Je puis voir le petit malade ?

La mère.—Sans doute, (Elle sort, puis reparait, tenant dans ses bras le gamin. Celui-ci arbore sur ses joues les couleurs d'une extravagante bonne santé. Il est vêtu d'un pantalon et d'une blouse blanche, emperlée de boutons séchés.)

Le médecin.—Il est superbe, cet enfant-là... Mettez-le à terre, je

(la mère obéit. L'enfant tombe). Le médecin.—Encore une fois, s'il vous plaît. (même jeu que ci-dessus. L'enfant tombe).

Le médecin.—Encore. (Trois fois me mise sur pieds immédiatement suivie de chute, du petit malade qui tombe tout le temps.)

Le médecin rêveur.—C'est inouï. (Au petit malade, que soutient sa mère sous les bras). Dis-moi, mon petit ami, tu as du bobo quelque part ?

Le petit malade.—Non, monsieur.

Le médecin.—Tu n'as pas mal à la tête ?

Le petit malade.—Non, monsieur.

Le médecin.—Cette nuit, tu as bien dormi ?

Le petit malade.—Oui, monsieur.

Le médecin.—Et tu as appétit, ce matin ? Mangerais-tu volontier une petite soupe ?

Le petit malade.—Oui, monsieur.

Le médecin.—Parfaitement. (Complément). C'est de la paralysie.

La mère.—De la para !... Ah Dieu ! (Elle lève les bras au ciel. L'enfant tombe).

Le médecin.—Hélas oui, madame. Paralysie complète des membres inférieurs. D'ailleurs vous allez voir vous-même que les chairs du petit malade sont frappées d'insensibilité absolue. (Tout en parlant, il s'est approché du gamin et il s'apprête à faire l'expérience indiquée, mais tout à coup):

Ah ! ça, mais... ah ça, mais... ah ça, mais. (Puis éblouant).

Eh sacré dieu, madame, qu'est-ce que vous venez me chanter, avec votre paralysie ?

La mère, stupéfaite.—Mais docteur...

Le médecin.—Eh tonnerre je le crois bien, qu'il ne puisse tenir sur ses pieds... vous lui avez mis les deux jambes dans la même jambe du pantalon !

Georges COURTELINE.

Les mauvais plaisants disent que le mariage n'a que deux, beaux jours, le premier et le dernier, et qu'à bien considérer les choses celui des funérailles est encore préférable à celui des noces.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "8" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Casier Postal "11" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

**Dr W. J. Daigle**  
DENTISTE  
Martin "Bloc" - Van Buren, Me  
Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. Public**  
J'informe le public que je représente la maison

**Gault Are Metal Co.**  
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la Laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

**JOS. J. MARTIN,**  
18-16 St-Jacques, N. B.

Casier Postal, 6 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519

Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

**Avis au Public**  
Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE de PORTLAND, ME, et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,  
**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance Co.  
Résidence: St. Leonard, N.B.  
Agency: Van Buren, Maine.

**BUANDERIE**  
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 13-mars, je recevrai tout habit ou robe que nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.  
Ouvrage Garanti. Prix modérés.  
**HARRY FONG,**  
Edmundston.

**AVIS**  
J'informe le public que je ne serai responsable d'aucune dette que ma femme pourrait faire en mon nom sans un ordre signé de ma main.  
**ANTOINE LEVESQUE,**  
6 r. m. p. Edmundston, N. B.

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

avec laquelle sont incorporées les banques suivantes: "UNION BANK OF HALIFAX, "COMMERCIAL BANK OF WINDSOR, "TRADERS BANK OF CANADA, "THE QUEBEC BANK", est une des plus grandes institutions financières du monde entier.

Elle a un capital autorisé de \$ 25,000,000.00  
Son capital et sa réserve se chiffre à \$ 27,000,000.00  
Son actif est de \$300,000,000.00

Cette banque fait affaires dans presque toutes les parties de l'univers. Elle a 410 succursales, comptant New York et Londres, Angleterre.

La succursale d'Edmundston est sous la gérance de **M. A. G. LOCKHART**, qui avec des employés actifs sont toujours prêts à donner pleine et entière satisfaction à leurs nombreux clients.

Cette banque paie le plus haut taux d'intérêt et sur les argents déposés et sur la balance de chaque mois.

Nous sollicitons respectueusement le patronage et l'encouragement du public en général et spécialement les commerçants du Nouveau-Brunswick et de l'Etat du Maine



### On est libre de lire ce qu'on veut.

Où, Mademoiselle, vous êtes libre de lire les ouvrages, les livres, les romans qui sont bons ; mais pour les livres mauvais, pas le moins du monde. Vous n'êtes pas plus libre de lire un livre impie ou obscène, un livre que vous ne voudriez pas montrer à papa et à maman, que vous n'êtes libre de tenter de voler. La liberté votée a été donnée pour faire le bien, mais non pas pour faire le mal.

Vous dites encore : "Il faut tout juger par soi-même, voici un livre que tel ou tel ami m'a passé, il me faut le parcourir en entier, dans mes moments libres ou pas libres, le soir... jusqu'à dix heures hautes, dans cette excursion solitaire au bord du lac ou du fleuve, durant mes jours de villégiature." Mademoiselle, écoutez le trait suivant : vous me direz ensuite, si vous maintenez votre principe et votre affirmation : il faut juger de tout par soi-même. Un fervent chrétien, qui faisait visite à l'un de ses amis, homme très honorable, mais sans religion, aperçut sur un meuble de son salon le livre intitulé "La vie de Jésus", par Renan. Il ne put s'empêcher de lui en témoigner sa surprise (et avec raison, car ce livre a été condamné par l'Eglise). — L'avez-vous lu ? répondit vivement le maître de la maison. — Mais non ; je n'en ai rapporté, répondit le fervent chrétien au jugement de beaucoup d'hommes compétents qui l'ont lu, et qui le trouvent condamnable. — Vous avez tort, mou ami, "il faut tout juger par soi-même", dit le maître de la maison.

Le visiteur se disposait à répondre, quand un pauvre champignon se présenta, introduit par la cuisinière. Dans une corbeille il apportait des champignons. Le libre-penseur les aimait beaucoup. Il les regarde, les flaire, les palpe, mais d'un air peu satisfait. — Ah ! je m'en défie ! dit-il. Puis s'adressant à la cuisinière : Examinez-les de près, reprit-elle, et voyez s'ils sont bons. Celle-ci les regarde à son tour et fait un geste de répulsion. — C'est du poison, dit-elle. — Oh ! jetez les bien vite si c'est comme ça, reprend le maître de la maison. A ces mots, le étranger, catholique pratiquant, se recroqueville. — Pardon, cher ami, vous avez tort. — Comment ? — Mais oui, les jetez sans les goûter, c'est absurde. — Dame, vous n'y allez par quatre chemins. — Sans doute, réplique le catholique, "il faut juger par vous-mêmes". — Vous voulez donc que je risque de m'empoisonner pour être sûr que ces champignons sont mauvais ? — Et vous voudriez bien, vous, m'exposer à un empoisonnement moral, par m'assurer par moi-même que Renan est un auteur impie. Le libre-penseur ne répondit rien, il avait compris la leçon que venait de lui faire son ami.

Or quand une jeune fille n'a que quinze ans, dix-huit, vingt ans, elle est trop jeune encore pour être jugée dans sa propre cause. Qu'ils s'agisse de fréquentations, de correspondances ou de lectures, ce n'est pas à elle de juger si tout cela lui est permis, oui ou non. Il y a quelqu'un auquel elle doit demander des éclaircissements au sujet de ses fréquentations ou de ses lectures, et ce quelqu'un, c'est le prêtre, le confesseur ou un excellent catholique. Il y a quelqu'un, au foyer, qui doit savoir pourquoi vous, jeune fille, vous entretenez une correspondance si suivie, pourquoi vous veillez si tard, le soir, dans votre chambre, absorbée que vous êtes dans une lecture attrayante ; il y a quelqu'un qui doit se renseigner sur la manière dont vous, jeune fille, vous vous procurez tel ou tel ouvrage, tel ou tel roman ; vous savez qui il est, n'est-ce pas, ce quelqu'un, c'est votre père ou votre mère, ce sont les deux ensemble. Le papa et la maman ont le devoir grave, entendez-vous, de prendre connaissance de ce que lit

leurs jeunes filles, et la jeune fille, à son tour, doit, en conscience, tenir ses parents au courant de ses fréquentations (qui peuvent être et qui sont, de fait, souvent lochées) de ses correspondances ou lectures (souvent, souvent, défendues par l'Eglise le trois-quart du temps.)

Au reste rien n'est plus juste que la conduite que vous tracez à l'égard de l'Eglise, vis-à-vis de vos lectures ou par rapport aux livres dangereux. En défendant de lire, par exemple, les romans, les romans qui "hussent" toujours par un mariage, les romans de bas amour et de "flirtage", l'Eglise, le clergé, les prêtres ne s'opposent à ce que vous aimiez la littérature (si on peut donner ce nom aux romans vaille que vaille), mais les prêtres et avec eux tous les gens bien pensants et bien catholiques entendent et veulent conserver votre foi, votre piété, vos mœurs de première communion. Les prêtres doivent vous avertir, au sujet de vos lectures, c'est leur devoir : en ne vous avertissant pas, ils pécheraient gravement. Vous, vous devez les mettre au courant de vos prétendues "bonnes lectures". A défaut du prêtre vous devez recourir à vos parents.

C'est là de la plus élémentaire prudence, au moins aussi louable que celle en vertu de laquelle l'autorité civile, le gouvernement fédéral ou provincial exige que la vente des poisons ou autres matières ou produits dangereux soit entamée de certaines précautions. Le principe "il faut tout juger par soi-même" est donc faux pour ce qui regarde les poisons qui tuent l'âme autant et plus encore que pour les poisons qui peuvent causer la mort naturelle. Allons, un peu de réflexion là-dessus, chère jeune fille, et répondez moi bientôt si vous vous portez plus mal, et si l'Eglise a tort, ou raison de vous tracer une ligne de conduite au sujet de "vos lectures".

ALBERT DU BOSQUET.

### Chant Mutualiste

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (572) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres :

- 1° Chant Mutualiste dédié aux sociétés mutuelles.
- 2° Gai Printemps, morceau de piano à quatre mains inédit.
- 3° "Te ad Joseph" cantique à St-Joseph.
- 4° Adieu, Miette ! chanson interprétée par Desmarceau.
- 5° Petite Récréation, morceau facile pour le piano.
- 6° Prière d'Amour, grand succès de D. Dubisson.
- 7° La Table, chanson comique de Désaugiers.
- 8° La Marche des P'tits Frais, chansonnette populaire.
- 9° Cadet Buteux, chanson de Désaugiers.

Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs, — 22e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$ .50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

### AVIS

J'informe le public que je ne serai responsable d'aucune dette que ma femme pourrait faire en mon nom sans un ordre signé de ma main.

ANTOINE LEVESQUE, 6 r. m. p. Edmundston, N.B.

### BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

### What Your Tailor?

### A Message To YOUNG MEN!

You are clothes-attentive and prefer the little niceties of garments tailored to your personal order.

Most Young Men do and YOU can secure complete satisfaction by having

ED V. PRICE & CO.

make your Spring clothes expressly for you—YOU alone.



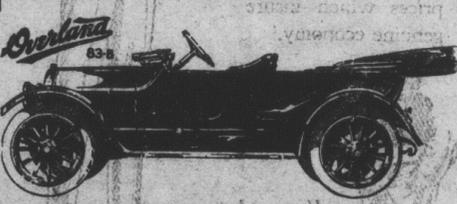
Our guaranty of fit and service goes without saying.

Vous aimez être bien habillé et vous préférez que même les petits détails soient fait suivant votre goût. Les jeunes gens sont presque tous comme cela et vous pouvez avoir entière satisfaction en faisant faire par Ed V PRICE Co. Vos habits du printemps. Ils les feront pour vous et pour VOUS seulement. Nous garantissons et la coupe et la qualité.

THOMAS HEBERT, Madawaska, Maine.

### "Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto  
MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Démarrage électrique. Système électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.  
T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

### Important

Sauvez les cendres de vos poeles, cendre de bois. Elles ont de la valeur. Nos voitures iront a vos portes pour les acheter et les ramasser.

Mais il faut que les cendres soient préservées sèches. Ne les laissez pas à la pluie, car ellesperdraient de leur valeur.

Aroostook Chemical Co., Van Buren, Me

### Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir sous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

### Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort.

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons vos bien dévoués,  
J. PINET TOBACCO, Villeray, Montréal, P. Qué.

### SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Ces flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nasales de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.

TELEPHONE 5-42 Chez

### J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES
- CEMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE.
- TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonnez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur-lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance  
CANADA STRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c Un an, \$1.50 Six mois, 75c

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts  
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts  
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 25 cts  
par insertion subséquente... 25 cts  
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts  
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.,  
par chaque insertion... 25 cts  
Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

M. J. O. Gosselin, propriétaire du théâtre Bijou de cette ville doit ouvrir ses portes au public samedi soir.

On nous assure qu'il y aura de très belles vues et de bonne musique.

On demande une jeune fille de 12 à 14 ans pour ouvrage général de la maison excepté les lavages. S'adresser à

TIM. BOUDREAU,  
Barbier, Edmundston, N. B.

**Caron-Brook**

M. Fred Collin, de Caron Brook, est actuellement à Montréal il sera probablement de retour à la fin de la semaine avec un char de chevaux pesants de 15 à 1800. Tout le monde sera bien aise de venir les voir et feront un bon marché.

**Accident Mortel**

Samedi dernier, le 24 février, M. Joseph Picard de la paroisse de Madawaska s'est fait tuer, à Es-court, comté de Témiscouata, par un billot qui tomba sur lui.

Le défunt travaillait pour la "Saint John Lumber Company", dans leurs chantiers d'Es-court. Tandis qu'il manœuvrait le long d'une charge de bilots, le pied lui glissa et en même temps fut frappé à mort.

Monsieur Joseph Picard était bien connu à Edmundston étant issu d'une des plus vieilles familles du comté.

Les funérailles ont eu lieu mardi le 28 février au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était âgé de 22 ans seulement. Il laisse une épouse inconsolable et un enfant. Il était le frère de M. M. Dufort, M. M. Hébert, M. M. Piquet, M. M. Picard Vital, M. M. Picard et M. M. Picard, et le beau-frère de M. M. Robert Lafoque.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

**QUEEN HOTEL**

M. M. L. McGill, M. M. J. W. Fournier, St-Basile; M. M. Fournier, St-Basile; George Fournier, St-Basile; Sam Martin, St-Basile; Hubert Bélanger, St-Jean; Ned Soucy, St-Jean; Jos Lapombe, St-Jean; Ronald Charest, St-Jean; Edouard Bourgois, Rivière-du-Loup; Honoré Guimont, Drummond; Nelson Guimont, Grand Falls; Ubald Martin, St-Jean; Mac Ouellet, St-Jean; L. McCluskey, Grand Falls; F. X. Couturier, Monk; Joseph Antil, Monk; Fred Thibodeau, Monk; Clovis Martin, Kedwick; Jos Girard, St-Anne; Melie Helen Hamilton, Clair; Tom Girard St-Anne; Pierre Martin, St-Anne; Pierre Ducharme, St-Anne; B. J. Massey, Siegas; C. Guellet, Notre Dame du Lac; D. Ouellet, Anderson; L. R. Grandpierre, Cacoma; J. R. Couturier, Levis; J. Ernest Mi-

chaud, St-Jean; Adelard Lebrun, St-Jean; Tom Gagné, St-Jean; Cap. L. F. Soucy, St-Jean; J. Cyr, St-Jean; B. Beaulieu, St-Jean; M. Ouellet, St-Jean; E. Bélanger, St-Jean; L. Nadeau, St-Jean; W. Lacombe, St-Jean; Jos. Cry, St-Jean; Pit. Scucey, St-Jean; J. B. Beaulieu, Montréal; Jos Chouinard, L'Islet; W. P. Davidson, Perth; Alf. Laurin, Rivière-du-Loup; Félix Page, Rivière-du-Loup; S. Guimond, Grand Falls; L. Stiles, Moncton;

**Perdue**

Une montre a été perdue entre St-Basile et Edmundston, une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera à l'Hotel Queen d'Edmundston.

**Le coin rond**

Par hasard elle passa chez nous et entra. Je ne l'avais pas vue depuis quatre ans. Elle ne me parut pas changée; pourtant quel bouleversement dans son existence. Elle racontait à ma mère: "Vous savez, après avoir si bien vécu, ce n'est pas drôle de commencer à gagner sa vie". Et je sus qu'elle avait dû quitter sa jolie maison, que ses deux enfants allaient maintenant à des écoles gratuites, et qu'elle habitait une pauvre chambre chez sa très vieille grand-mère, que l'âge avait rendu avaricieuse et acariâtre.

"Qu'était devenu son mari? Elle me l'apprit aussi... un sans-cœur, depuis qu'il n'y avait plus d'argent pour "l'immeublement". Il ne gardait pas de place ne faisait rien qui vaille et couchait et mangeait parfois à la maison, malgré les yeux furieux de la grand-mère qui n'entendait pas de le nourrir encore, après avoir fait tant de sacrifices pour lui.

Je rassemblai mes souvenirs. Quand elle était ma voisine, cette jolie femme, elle portait les plus riches robes et les plus belles fourrures et elle avait une limousine dans laquelle elle se promenait trop souvent. Sa petite fille était au plus chic pensionnat et son garçon au meilleur collège. Elle sortait sans cesse allait prendre le thé dans l'ouest, dîner en ville. Puis, elle passait ses étés à la mer. Je la croyais millionnaire!

Un bon jour, le mari n'a plus fait de transactions mer elleuses et le bonheur s'est brisé net, de même qu'une coupe en verre qu'on laisse tomber. Je la regardais parler, la jolie femme. Elle se disait courageuse et je le crus. Pourtant, prenait-elle sa part de lentes, dans la déchéance de son pauvre mari?

Pourquoi avait-elle cédé au désir de faire la dame, puisque leur fortune dépendait d'une chance presque malhonnête sans le savoir probablement, mais enfin on ne peut pas gagner des dollars à rien faire, sans causer de tort à quelqu'un?—Pourquoi surtout son mari avait-il cessé d'être son ami dès qu'il avait été malheureux?—Pourquoi étaient-ils séparés et indifférents, et abandonnés l'un de l'autre? Lui, je ne m'en souviens pas. Mais je me rappelle si bien du pa-

pillon à la mode qu'elle était, que c'est lui que je plains, malgré tous les griefs qu'elle nous a exposés contre lui.

Je vois encore des gens qui autour de nous enviaient ce couple riche et heureux. Les pauvres d'esprit! Ont-ils compris, quand ils ont vu le foyer se désagréger, la maison se vider, et les meubles de luxe s'éparpiller un peu partout, ont-ils compris la douceur de leur médiocrité à eux? Qui donc se serait assez stupide d'accepter une ou deux années de richesses, en échange d'un reste de vie gâché, et pour laisser ensuite, à deux pauvres enfants élevés dans la ouate, une famille déunie, des souvenirs amers, un avenir incertain et obscur.

Ah! vive l'aisance toute simple, aidée de travail l'aisance satisfaite d'elle-même et du bon Dieu, et confiante qu'à temps le pain entrera toujours à la maison, si ou le demande humblement et avec foi.

Vivent ceux qui savent se contenter de peu et qui ne désirent rien de ce qu'ils ont et ce qu'ils auront peut être!

Moi, il m'arrive parfois de plaindre les riches parce que je sais qu'ils sont moins heureux, que moi!

Michelle Le NORMAND  
Un Canadien Errant.

**Chant Mutualiste**

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (572) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

- 1o Chant Mutualiste dédié aux sociétés mutuelles.
- 2o Gai Printemps, morceau de piano à quatre mains inédit.
- 3o "Te ad Joseph" cantique à St-Joseph.
- 4o Adieu, Miette! chanson interprétée par Desmarceau.
- 5o Petite Récréation, morceau facile pour le piano.
- 6o Prière d'Amour, grand succès de D. Dubuisson.
- 7o La Table, chanson comique de Désaugiers.
- 8o La Marche des P tits Frais, chansonnette populaire.
- 9o Cadet Buteux, chanson de Désaugiers.

Aussi "Art du Chant", après les meilleurs auteurs,—22e leçon.

Un numéro, 5 sous, par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$ .50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

a ouvert

Une succursale a Bathurst, N. B.  
Edifice McKenna, rue Front.

**SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:**

Caraget, M. P. E. Moreault, Gérant.  
Edmundton, " L. A. Gagnon, "  
Moncton, " J. E. St-André, "  
St-John, " D. W. Harper, "  
Norton, " A. C. Thompson "

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

**Très Important**

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

**1er MAI**

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traversée. Porté voisin de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE  
SATISFACTION GARANTIE  
A DES PRIX RAISONNABLES

**J. F. LEBEL,**  
Tailleur

Edmundston. - N. B.

**AUTOMOBILES McLAUGHLIN**

**J. W. HALL,**

*Distributeur*

**EDMUNDSTON, N. B.**

LES PRIX SONT MONTES, MAIS D'ICI AU 1er FEVRIER NOUS LES VENDRONS AUX ANCIENS PRIX, COMME SUIT:

D. 35-4	CYLINDRES	35	FORCES	\$895.	CINQ PASSAGERS
D. 60-6	"	35	"	1110.	"
D. 63-6	"	41	"	1195.	"
D. 45-6	"	45	"	1420.	"
D. 45-6	SPECIAL	45	"	1520.	"

Méfiez vous des petits péchés: les mariageons ont bu plus de sang que les lions.

Il suffit d'une résistance quelconque pour qu'une femme décide la vaincre. Balzac

Le bonheur intérieur se compose de mille petits détails, insignifiants lorsqu'on les sépare, immenses quand on les réunit.

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange. De Ferritès.

On peut briller par la parure, mais on ne plaît que par la personne. J. J. Rousseau.

Quand il s'agit de faire agencouiller son amour à l'autel, le rêve est une simple église de campagne, où il n'y a pas d'importuns, pas de monde, pas de mode. V. Hugo.

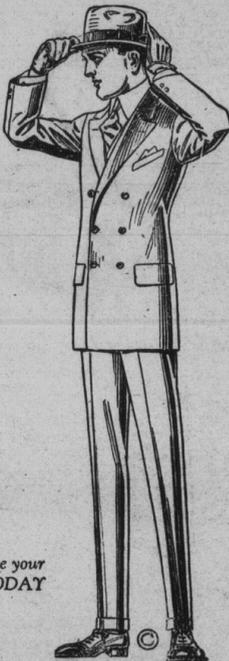
Souvent nous aimons moins ce que nos yeux voient que ce que notre âme a rêvé.



If you want to wear clothes made to suit your own ideas and according to the latest custom tailoring ideas, let us send your measure to our Chicago tailors

ED. V. PRICE & CO.

More than 500 exclusive Spring woolsens to select from and at prices which insure genuine economy.



Have us take your measure TODAY

**THOMAS HEBERT,**  
Madawaska, Maine.

**Cours Abrégé d'Agriculture en Français**

A St-Hilaire, Co. de Madawaska du 12 au 16 Mars 1917

Conférences et illustrations pratiques l'avant-midi, l'après-midi, et le soir de chaque jour

L'industrie animale, l'industrie laitière, la culture des principales récoltes, les jardins potagers, les maladies des plantes, l'aviculture et presque toutes les opérations de la ferme seront traitées par des experts en chaque matière.

Le programme sera publié prochainement. Pour plus amples informations s'adresser à J. E. DeGrâce, Surintendant des Sociétés d'Agriculture, Fredericton.

Par ordre du Ministre de l'Agriculture du Nouveau Brunswick.